



Erasmus+



Rapport d'études Marina 4



Sur la route des musées de l'Escala...



Les musées de l'Escala

A travers la présentation des différents lieux et événements qui forment le substrat patrimonial de l'activité maritime à l'Escala, toute une série de questions et de débats ont animé cette semaine de formation.

A l'issue de ces échanges, avant d'en rapporter le contenu, une brève présentation du contexte est nécessaire pour situer les Enjeux.

LA VALORISATION IMMATERIELLE

Le patrimoine maritime catalan

L'Escala, petit port mal abrité de la côte Catalane est actuellement connu comme un des lieux touristiques de la Costa Brava avec deux particularités : un site archéologique de renommée mondiale, les ruines d'Empuries et un accueil familial de vacanciers originaires de Catalogne et d'Occitanie. L'évolution économique et urbaine de cette commune, dont le lien à la mer est omniprésent avec 8 km de trait de côte pour une surface totale de 16 km², est rapide. Basée sur les ressources de la petite pêche, du commerce du sel et des salaisons, avec un tourisme balnéaire réservé à la bourgeoisie de Gérone, le village s'ouvre à l'économie touristique de masse lancée à partir de 1960 par le régime Franquiste.

Le développement de cette activité, devenue sous plusieurs déclinaisons le moteur économique principal, se fait avec une transformation urbaine importante et un déclin des ressources dues à la pêche et aux salaisons.

L'évolution politique depuis cette époque et l'importance qu'ont pris les instances territoriales (generalitat de Catalunya, Provincia de Gerona, comarqués Alt Emporda) pour développer et soutenir les initiatives culturelles marque l'histoire de la mise en valeur des sites et des événements à caractères patrimoniaux. Les moyens mis en œuvre par la Generalitat pour **le site d'Empuries** et celui de la municipalité pour les musées en sont l'illustration.

Déambuler à la recherche du maritime

C'est ainsi que l'on a pu cheminer au **musée de l'Alfoli de la Sal**, musée municipal où l'économie du sel et l'évocation de Victor Catala, les archives photographiques et historiques, des objets de l'époque gréco-romaine et une exposition d'art contemporain posent des marques culturelles et patrimoniales de la cité de l'Escala ; et continuer vers des expressions plus archéologiques (Empuries) ou plus maritimes (musée de l'anchois et du sel, maison et cabanes de pêcheurs, cimetière marin, conserverie d'anchois, Yacht Club, port, drassane, Prud'homie).

Cette déambulation critique le long du littoral a permis de situer la place du patrimoine maritime au sein d'une économie saisonnière et touristique où la part « culturelle » est ressentie de façon différente par les différents interlocuteurs.



Lurdes Boix, directrice du musée de l'anchois et du sel

La part importante dans le storytelling donnée, par les acteurs locaux, à la récolte de la mémoire et la participation de la population a parfois masqué l'intégration de cette démarche dans un phénomène plus important de mise en valeur de la culture catalane. L'appui du Musée Maritime de Barcelone, du réseau des musées de la côte catalane et de la fédération catalane pour la culture et le patrimoine maritime placent **le musée de l'anchois et du sel**, comme la fête du sel ou les troubades de voiles latines au sein d'un mouvement plus vaste où l'Escala n'est que l'un des acteurs.

Le manque de visibilité des bateaux traditionnels au cours de cette formation, en dehors des questions de saison et de disponibilité des différents navigants, doit être compris comme une des facettes du patrimoine maritime catalan, avec la complémentarité des musées et le calendrier des manifestations et colloques le long de la côte.

La découverte des musées et du patrimoine immatériel

Comme dans toute visite de musée, l'histoire de sa mise en place, la scénographie, le public visé, l'implication de la population locale, les gestions de réserves et les programmes pour les enfants donnent lieu à interrogations et comparaisons. Plusieurs points remarquables à l'Escala furent notés. Deux des « archipels » sur le chemin des visiteurs sont à la fois lieux de présentation aléatoire et de stockage.

La maison de pêcheur et le cabanon s'y prêtant avec l'accumulation d'objets, soigneusement répertoriés et étiquetés, donnés par la population. L'encombrement, voulu et exagéré répond plus à une gestion de l'offre qu'à un projet scénographique préétabli. Cela semble correspondre à la démarche générale de valorisation du patrimoine, profiter des occasions, s'appuyer sur les médias et le public pour présenter un travail de fond de recueil de la mémoire et des objets. L'une des stratégies pour y parvenir étant de trouver un équilibre entre le local et le régional, voire l'international pour pouvoir durer et paraître à tous comme des éléments incontournables.

L'inscription de la fête du sel au patrimoine mondial, avec toutes les questions qu'elle pose, illustre bien cette méthode ; d'un cheminement festif à base mémorielle, on débouche sur la reconnaissance d'une histoire et de sa mise en scène. Mis en relation avec les mémoires ouvrières des salaisons, les pratiques de pêche, l'art de la navigation à la voile latine et les us d'imposition du sel, la question du domaine du patrimoine immatériel devient prégnante. Et l'équilibre entre la culture qui sert de base à une certaine économie et les besoins économiques nécessaires au maintien et au développement d'une culture est à nouveau la base de discussions. Les chiffres recueillis sur les coûts d'investissement et de fonctionnement des musées municipaux de l'Escala, de l'organisation de la fête du sel, des chiffres d'affaire du chantier naval, de l'usine de salaison et du Yacht club montrent que des petits budgets et une continuité dans le temps peuvent avoir autant d'impact que de gros budgets sur des structures plus lourdes. Et la problématique de la gratuité de l'accès aux musées et aux rassemblements, renforcée par la situation actuelle due au coronavirus est abordée avec deux éclairages particuliers, celui de l'autofinancement (par les entrées payantes, les produits dérivés...) et celui des cotisations et apports volontaires (participation libre des commerçants à la fête du sel, participation de la prudhomie et des pêcheurs à la sauvegarde des objets).



« La partie maritime est pourtant le parent pauvre de la fête, avec seulement la présence de quelques bateaux traditionnels pour la scénographie de l'arrivée du sel »

Marc Tourneux, navigateur et organisateur « des rendez-vous de l'Erdre »

A travers l'expérience relatée ici des lieux culturels de l'Escala, il est difficile de bien appréhender la place du patrimoine maritime sur la Côte Catalane.

On ne peut comparer le nombre de touristes visitant les ruines d'Empuriès pour l'Archéologie ou la maison de Salvador Dali à Cadaquès avec le nombre de touristes attirés par une fête maritime dans l'un de ces petits ports. Mais entre ces lieux uniques aux références mondiales et la multiplicité des initiatives patrimoniales tout au long de la côte, la mise en perspective mériterait d'être faite.

« Ce travail de valorisation s'est accompagné d'un important travail de collectage de mémoire auprès des habitants, des anciens pêcheurs, des propriétaires de salaisons... sur lequel s'appuie aujourd'hui ces différents sites »



Mariona Font, technicienne archiviste de l'Escala

La fête du sel

La « Festa de la Sal » d'Escala est une fête populaire contemporaine qui intègre les composantes des métiers traditionnels dans la vie quotidienne d'Escala, en particulier autour du sel et de la mer. Historiquement, le sel n'étant pas produit sur place il est donc importé par les voies maritimes, et représente une denrée qui revêt une importance cruciale à tous les échelons de l'économie, tant locale que royale.

Le site archéologique d'Empuries témoigne de l'importance stratégique que les Grecs puis les Romains ont considérés en choisissant ce lieu comme point d'entrée dans la péninsule ibérique pour le commerce puis pour la Romanisation. Le commerce et l'utilisation du sel pour la conservation des aliments y avaient déjà cours. Ce site constitue le point d'appuis mémoriel de la ville d'Escala.



La communauté des pêcheurs compte une centaine de bateaux au début du XX^e siècle, entourée de tous les métiers nécessaires à la pêche : charpentiers et cal-fateurs, voiliers, ravaudeurs(ses), fû-teurs et barilleurs, vanniers, panasseurs ou cordiers. La vie de la communauté s'organise autour de la pêche et de la sa-laison des poissons qui compte 9 entre prises avant la raréfaction du poisson.

C'est au milieu des années 1970 qu'un groupe de quelques personnes se mobilise pour sauver l'Al-foli de la démolition, maison du sel datant du 17^e siècle. Inauguré en 2016, c'est le premier maillon d'un archipel de sites mémoriels sauvés de l'oubli au fil du temps.

Parallèlement, s'organisent de vastes collectes d'objets et de témoignages oraux d'anciens liés aux us et coutumes de la vie locale. La transmission orale et la prise de conscience de l'identité du ter-ritoire se fait jour dans la population, sensible à l'intérêt porté à son passé.

De plus en plus mobilisée, elle donne volontiers les objets familiaux constitutifs de la vie d'antan, enrichissants de façon simple les collections des différents sites mémoriaux.

L'impulsion donnée pour la création de la fête du sel se fait grâce à (à cause de) la pression d'un tourisme de masse de plus en plus prégnante qui risque d'effacer l'identité du territoire d'Escala. Se fait jour l'idée qu'une fête commémorative d'événements historiques pourrait fédérer concrètement tous les habitants déjà approchés pour les collectes et les témoignages oraux des plus âgés.

De 1995 à 1998, 4 festivals furent organisés :

1995 : fête de la lumière, centenaire de l'arrivée de l'électricité

1996 : fête de l'eau, bicentenaire du lavoir public

1997 : fête du sel, tricentenaire de l'Alfoli

1998 : fête du feu, quatrecentenaire de la tour Montgo

Après ces quatre festivals, il fut démocratiquement et unanimement décidé que la fête du sel représentait le mieux l'identité maritime de la ville. Il fut alors décrété qu'une fête du sel existerait chaque année au mois de septembre.



Robert Sananes, co-utilisateur d'Athos, un bateau partagé

« Le sel symbolise donc bien l'histoire du territoire et est également un symbole d'amitié »

A l'occasion de ces fêtes, toutes les générations de la population se sont impliquées pour jouer le jeu de la reconstitution de gestes et de savoirs faire des anciens métiers en costumes d'époque, touchant tous les pans de la vie quotidienne.

« Les jeunes y côtoient les anciens dont ils reçoivent les rudiments de gestes des métiers d'antan. La scénographie vivante de cette fête est une démonstration grande nature de la vie d'une époque révolue et participe à la transmission de la mémoire locale »

Célia Rosilio, bénévole active et navigatrice d'Aventure Pluriel



En 2016, la Généralitat déclara la fête du sel comme patrimoine festif de Catalogne.

Ses atouts ou les composantes d'une réussite :

- La richesse d'un passé historique fondateur d'une identité singulière autour du sel.
- La conscience et la mobilisation de quelques personnes initiatrices de la préservation de la mémoire locale, entraînées par le charisme d'une personne référente (Lurdes Boix) qui incarne la mémoire locale.
- La détermination et la persévérance des acteurs culturels dans le temps.
- Une volonté politique consciente de l'importance de la mémoire locale.
- L'appropriation de cette mémoire par la population, gage de cohésion sociale, et l'implication du tissu associatif (25 associations) à cette dynamique.
- Trois moments phares au cours de la fête, dont l'arrivée nocturne des bateaux traditionnels venant livrer le sel.
- Un financement modeste (25 000 €) assuré par la ville, et l'engagement de tous les acteurs bénévolement.

Il n'y a pas de meilleure recette pour un événement quand la mémoire locale se révèle par les habitants eux-mêmes, et que les anciens entraînent et transmettent aux plus jeunes.



Tonin Dreveau, charpentier d'Aventure Pluriel

« La cohésion sociale développée par **la Festa de la Sal** est gage de réussite et de longévité »

La présence de quelques bateaux traditionnels pour la scénographie de l'arrivée du sel montre l'urgence de la pérennisation de la profession de charpentiers de marine mais aussi celle de la transmission des manœuvres de voiles traditionnelles.

Cette fête, cohérente et légitime, est en appui sur une réalité historique dont chacun des acteurs bénévoles en est le prolongement.

Gratuite et populaire, elle a su trouver son public et s'inscrire dans le paysage culturel local. Elle fait l'objet aujourd'hui d'une demande de labellisation auprès de l'**UNESCO** en tant que patrimoine immatériel, en partenariat avec la Slovénie, le Portugal et l'Italie qui ont également des traditions et des fêtes autour du sel. Le dossier est en cours d'instruction et c'est la Slovénie qui porte le projet car l'Espagne a déjà beaucoup de patrimoine classé UNESCO.

LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

L'identité culturelle face aux pressions touristiques : Les atouts et les risques de dilution

Comme dans beaucoup de sites balnéaires des côtes européennes, en particulier sur les côtes espagnoles, la pression touristique dès 1960 fut énorme, entraînant de multiples constructions pour héberger cette nouvelle population estivale. Cette manne financière a modifié les comportements et l'identité des lieux, et l'Escala n'y a pas échappé (10 000 habitants l'hiver et 70 000 habitants la saison). Combiné à une raréfaction du poisson, une partie des pêcheurs a abandonné le métier pour s'adonner aux activités touristiques. L'équilibre identitaire de la ville risquait de s'en trouver totalement modifié par une mutation des comportements.

Pour pallier ce risque, une poignée de personnes a réagi pour sauvegarder l'identité de la ville, et a su convaincre avec détermination et pugnacité les responsables politiques pour s'engager dans une politique de préservation des sites et de transmission des savoirs ancestraux.



Fort heureusement, de par son importance historique, **Empuries** attire un important flot de visiteurs (150 000/an) et grâce à une cohésion entre les gestionnaires des sites (gouvernement de Catalogne pour Empuries et commune de L'Escala pour l'archipel des mémoriums), il a été créé un pass dont les points culturels de la ville bénéficient.

Au fil du temps, les responsables politiques ont pris la mesure de l'importance de l'identité locale, et malgré les changements de gouvernance, la volonté culturelle ne s'est pas trouvée altérée. Il semble qu'aujourd'hui, la majorité de la population adhère à cette politique, en tire une fierté grâce à la singularité de l'Escala, que dans son ensemble elle participe activement aux fêtes du sel, qui attirent aussi de plus en plus de touristes.



Le repas des pêcheurs de l'Escala

L'équilibre de cette fête populaire repose sur la participation active d'une grande partie de la population de la ville qui joue le jeu authentiquement. L'unité de lieu (l'ancienne plage du vieux village) et de temps (samedi seulement) participe de la confidentialité de la fête de village. Victime de son succès, la fête draine un public de touristes extérieurs de plus en plus nombreux.

Les commerçants et l'économie locale en tirent profit, mais le risque d'un afflux trop important de gens extérieurs pourrait dévoyer les intentions initiales, et la fête en perdrait son authenticité.

Le lien à la mer et les nouveaux usages

Le patrimoine maritime navigant s'est rapidement étiolé dès lors que les pêcheurs ont quitté leur métier et leur bateau en bois traditionnel. Rien n'existe en matière d'accompagnement à la sauvegarde des bateaux en Espagne, contrairement à la France (BIP et MH). Nombre d'entre eux ont été détruits, y compris par la ville qui pourtant s'est engagée dans la restauration de deux barques catalanes en mauvais état.

Aujourd'hui, une dizaine de barques latine trônent le long d'une grève du nouveau port auprès du club nautique et du dernier charpentier de marine. Aucun bateau en bois n'y a été construit depuis 30 ans.

Les nouveaux usages ont remplacé la pratique de la voile traditionnelle, et malgré quelques tentatives d'inciter les enfants à naviguer sur des gréements classiques, les supports contemporains sont privilégiés grâce aux sensations plus grisantes. Comme partout dans le monde, les bateaux anciens sont délaissés et deviennent les rares témoins d'une marine révolue. Un réel travail sur le sujet permettrait une autre façon d'envisager l'avenir en faveur de la sauvegarde du patrimoine maritime.

Quant à la pêche, le nombre de pêcheurs s'est beaucoup réduit au point qu'il ne reste qu'une dizaine de bateaux armés dont les anchois pêchés sont trop petits pour subir la conservation au sel. La majorité des poissons est importé du pays basque pour remplir les exigences des 5 usines de salaisons encore existantes à l'Escala.

Ses besoins pour la pérennité de ses actions



Groupe de travail, Marina 4

La reconstruction ou la restauration d'un ou plusieurs bateaux à voile latine pourrait permettre de donner plus de visibilité à ce patrimoine local et à son histoire. Cela permettrait aussi de booster la dynamique culturelle en offrant la possibilité de développer de nouveaux projets collaboratifs avec les habitants et les partenaires locaux. Ces projets pourraient permettre de développer l'offre touristique avec de nouvelles propositions comme des circuits de randonnées nautiques patrimoniales, des expériences de navigations traditionnelles associées à la découverte de l'archéologie ou encore d'initier les enfants à des régates plus dans l'esprit « chasse au trésor » que dans l'esprit « compétition ». La mise en place de parcours en ville thématiques reliant les différents sites ou d'expositions hors murs seraient également des moyens de rendre plus visible ce patrimoine et d'aller capter de nouveaux publics. Les actions hors saison sont également nécessaires pour les habitants de l'Escala mais aussi pour ceux de toute la Catalogne. A travers ces nouvelles actions, l'implication de la population pourrait être renouvelée et permettre d'inscrire ces collaborations dans la durée.

Cela pourrait également montrer qu'il est nécessaire que les politiques continuent de s'investir pour pérenniser ces actions en vue d'un développement économique futur plus respectueux de la nature, de la culture et des habitants de ce territoire.

L'implication de personnes investies et charismatiques permet une prise de conscience et donne l'élan de départ mais la pérennité des projets passe nécessairement par l'action publique. Il est important de passer d'une stratégie d'opportunités à une vision plus globale sur le temps long. Un tourisme plus durable serait le gage d'un développement équilibré où chacun trouverait sa place et dans lequel la culture et le patrimoine maritime seraient des axes majeurs car porteurs de valeurs universelles et de lien social.

Des points restent essentiels :

- La confiance des politiques locaux, régionaux et nationaux.
- La confiance de la population dans la pérennité des actions culturelles en faveur de l'identité Escaloise.
- Une offre nautique novatrice et plus incitatrice pour la découverte des valeurs portées par la voile ancienne.
- Le temps long permettra de ne pas rompre le fil, si la constance des décideurs politiques comme celle des bénévoles reste de mise.
- Le classement de la fête au patrimoine immatériel de l'UNESCO pourrait inscrire dans le marbre l'importance de la transmission des savoirs anciens.

Au vu de cette histoire...

L'expérience de l'Escala, rapportée aux ports méditerranéens de la côte française est à rapprocher de ces villages de pêcheurs dont la population estivale est dix fois la population résidente ; on peut citer Collioure avec des références à l'anchois, à quelques écrivains et photographes. La relation entre les musées et les navigants sur bateaux traditionnels, comme vu dans les formations marina précédentes, existent, sont plus ou moins proches, mais concernent des groupes différents. Les relations entre institutions dépendant d'entité territoriales et les associations, la participation de la population aux initiatives d'une municipalité ou d'un groupe actif évoluent entre partenariat et rapports de force.

Les domaines des « gens de mer » et des historiens sont plus souvent parallèles que complémentaires. La relation entre ces groupes et la population se fait majoritairement autour d'événements festifs très ciblés dans le temps.



Martin-Luc Bonnardot, expert de la DRAC, charpentier et navigateur

« Une des conclusions des observations de cette semaine est que, même sur une cité essentiellement côtière dont le passé est lié aux ressources de la mer, la culture maritime n'est pas le moteur de l'économie, mais un élément qu'il faut sauvegarder, valoriser et faire vivre »

Les différentes approches entre pêcheurs, responsables d'institutions, élus et résidents ne sont pas à intégrer dans un schéma pré établi cohérent, mais dans des initiatives complémentaires qui doivent se coordonner et se renforcer mutuellement.



*L'équipe de Marina 4, à la découverte du patrimoine maritime catalan à l'Escala, remercie **Erasmus +** et toute l'équipe des musées de L'Escala pour leur accueil et leur contribution à la réalisation collective de ce rapport d'études sur la sauvegarde du patrimoine maritime traditionnel européen, en particulier celui de l'Escala en Catalogne (Espagne).*

« Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues. »

Aventure Pluriel est une association soutenue au quotidien par :



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



AVENTURE PLURIEL

Association de Sauvegarde du Patrimoine Maritime
96, chemin de la Campanette – 06800 CAGNES-SUR-MER

Tel. : 06 18 17 56 37 – Contact Thierry PONS

Courriel : contact@aventurepluriel.fr - Site : <http://aventurepluriel.fr/>

Siret 402 259 840 00054 - Code APE 9499Z - Récépissé Préfecture N°18892 - Agrément DDJS 06-S-33-11-D
Membre Fédération Handisport